

Vaincre l'abus de l'EPO

Autor(en): **Kamber, Matthias**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **4 (2002)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

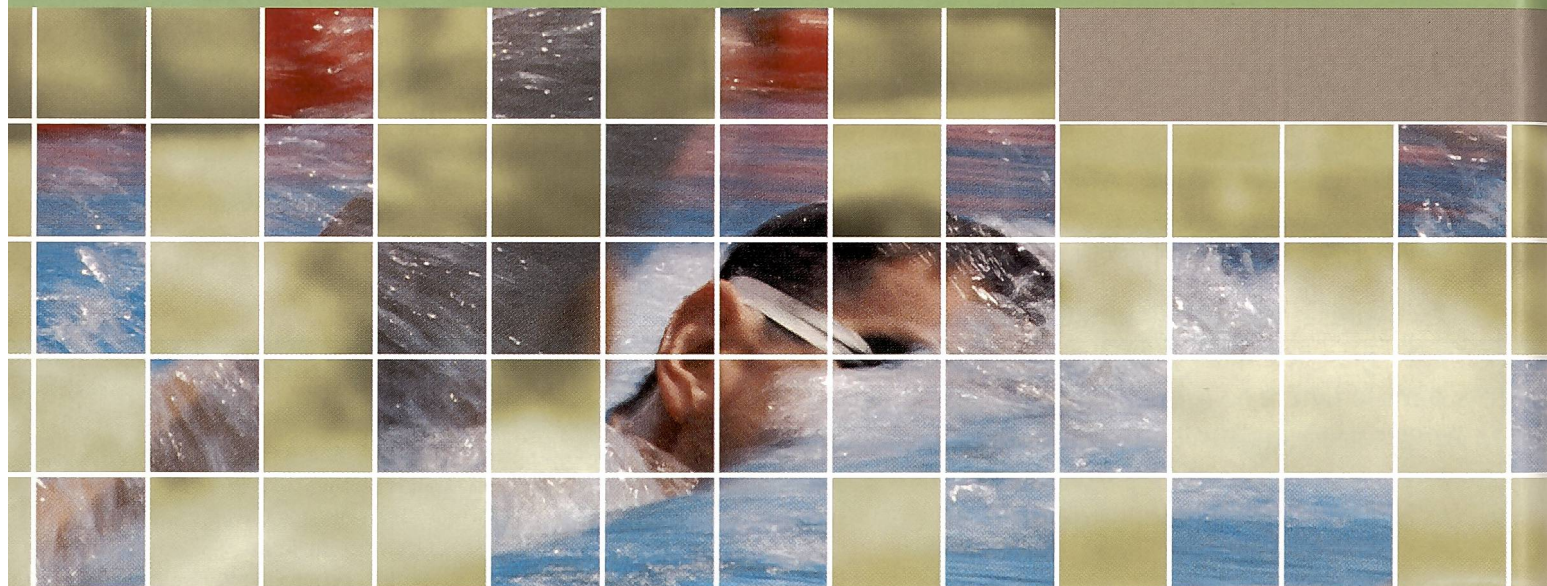
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Prévention du dopage

Vaincre l'abus de l'EPO

Au moment où la flamme olympique s'éteignait sur Salt Lake City, on apprenait que trois fondeurs avaient été testés positifs à la darbopoiétine alfa. La révélation du plus grand cas de dopage connue dans l'histoire des Jeux montre que les tests de dépistage ne suffisent pas toujours à prévenir l'utilisation de substances dopantes.

Matthias Kamber

Depuis les événements qui ont marqué le Tour de France 1998 et les Jeux olympiques de Salt Lake City 2002, on sait que l'érythropoïétine (EPO) et la darbopoiétine alfa sont utilisées dans les sports d'endurance pour augmenter la performance.

Qu'est-ce que l'EPO?

Produite par les reins, l'EPO est une protéine, ou plus précisément une hormone qui joue un rôle dans la formation des globules rouges (érythrocytes). Les personnes atteintes de maladies rénales souffrent en général d'une déficience de ce mécanisme. Dans leur cas, la production d'EPO n'a pas lieu, ou en quantité insuffisante. Ce dysfonctionnement entraîne une anémie, qui a des répercussions sur les capacités de performance et, partant, sur la qualité de vie. L'EPO de synthèse est très bien supportée par les personnes souffrant d'anémies dues à un dysfonctionnement des reins. Mais administrée à des personnes en bonne santé, cette hormone, même si elle augmente la capacité de performance, est source de danger, car elle épaissit le sang. Elle peut avoir de graves effets secondaires, provoquant des embolies pulmonaires ou cérébrales, voire la mort.

Les expériences réalisées avec les tests de santé ont permis de développer une méthode de dépistage combinée: un test sanguin est effectué dans un premier temps pour évaluer le taux de globules rouges; s'il révèle des valeurs suspectes, on procède ensuite au test urinaire.

Cette méthode, appliquée pour la première fois aux Jeux de Sydney, a donné des résultats spectaculaires à Salt Lake City. Le

dopage à l'EPO est décelé à partir d'un simple échantillon d'urine. Le dépistage consiste à détecter la différence qui existe entre les molécules de sucre propres à l'EPO de synthèse et celles qui caractérisent l'EPO naturelle. L'hormone de synthèse, qui porte moins de sucres que l'hormone naturelle, est moins chargée négativement. Cette différence de charge électrique et la solubilité des différents acides aminés dans une solution aqueuse rendent possible, sans le moindre doute, le dépistage de l'EPO synthétique.

Usage de l'EPO lors des compétitions

Il est établi aujourd'hui que l'EPO artificielle peut être détectée durant plusieurs jours. Etant donné que les épreuves d'endurance s'échelonnent sur plusieurs jours, l'EPO doit être administrée durant une période prolongée, y compris pendant les compétitions, pour éviter une « chute de performance » brutale. C'est cette pratique qui a pu être mise à jour dans les cas spectaculaires de dopage découverts à Salt Lake City.

En Suisse, ces découvertes vont permettre d'introduire très prochainement, dans certaines disciplines sportives, des tests d'urine spécialement ciblés sur le dépistage de l'EPO.

L'UCI et la FIS précurseurs

Face à l'impossibilité de prouver formellement le recours à l'EPO, certaines fédérations sportives, à l'exemple de l'Union cycliste internationale (UCI) ou de la Fédération internationale de ski (FIS), ont décidé de réagir et d'introduire des tests sanguins visant à évaluer l'état de santé des athlètes. Si les tests révélaient que leurs valeurs sanguines dépassaient un certain seuil, les athlètes concernés se voyaient interdire l'accès à la compétition pour des raisons de santé.

m

Valeurs-seuil pour les contrôles de santé

Fédération	Paramètres sanguins	Seuil pour les femmes	Seuil pour les hommes
UCI	Hématocrites	48%	50%
FIS	Hémoglobine	160 g/l	175 g/l

Pour en savoir plus, consulter le site internet: www.dopinginfo.ch